

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 34/3 (2007)

DOI: 10.11588/fr.2007.3.50823

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

l'index des personnes. Les études sur une civilisation donnée n'en font-elles pas partie intégrante? L'ordre alphabétique des noms commençant par *la, le, l'* n'est pas respecté. Bref: les trois index sont lacunaires et d'utilité restreinte, ou simplement susceptibles d'être améliorés. On peut pourtant retourner cette observation et lui donner un sens positif: le corpus de ce dictionnaire encyclopédique contient beaucoup plus d'informations que les tables ne le laissent soupçonner ...

En dépit de ces quelques réserves qui concernent principalement les index, on confirme à bon droit qu'ensemble avec le »Manuel français«<sup>1</sup>, ce »Dictionnaire France« constitue une précieuse et captivante source d'informations et une somme actuelle, concise et critique de la France au début de ce XXI<sup>e</sup> siècle, indispensable au professionnel et toujours fascinant pour tout lecteur curieux.

Fin septembre 2006, ce même dictionnaire est paru dans la collection »Grundlagen der Romanistik«, vol. 13, dans une »édition d'études« cartonnée, et dont le prix est ramené à EUR 50,00. Cette »Studienausgabe« a été augmentée de plus de 30 pages, essentiellement par des annexes actualisées: 21 p. de chronologie (unifiée) prolongée jusqu'en mars 2006 (*Ségolène Royal, Clearstream*), et une excellente bibliographie comprenant 140 titres parus en 2005/2006 soit d'intérêt général soit portant sur les problèmes d'actualité brûlante (comme *islamophobie, traite négrière, mondialisation, immigration, foulard, intermittents*).

Martin RAETHER, Lyon

Edgar WOLFRUM (Hg.), *Die Deutschen im 20. Jahrhundert*, Darmstadt (Primus) 2004, XVI–303 p., 30 ill., ISBN 3-89678-505-2, EUR 29,90.

Par quelque vague relent d'ouvrages passés le titre, d'abord, surprend; mais dès les premières pages tout malentendu est levé. Cette histoire n'est en aucune manière une histoire des Allemands mettant un peuple en avant, c'est bien une étude fondée sur une approche multichrome de la vie des Allemands au XX<sup>e</sup> s. que nous propose Wolfrum. Oui, le titre est adéquat. On aurait grand tort d'y voir un élément dissuasif. Car, comme l'affirme le coordinateur de l'ouvrage (p. IX), ce choix était destiné à montrer que les contributions qui le constituent n'entendaient pas considérer cette période »d'en haut«, sous l'angle des milieux décisionnels, mais y intégrer, voire y privilégier, la dimension humaine. Cette intention dicte l'économie du livre. Pour bref qu'il soit, »Die Deutschen im 20. Jahrhundert« aborde tour à tour, selon une organisation thématique, des aspects de la vie politique, culturelle, économique, sans éviter les domaines des mentalités et de la mémoire. Chacune de ces rubriques répond à une progression chronologique, fondée sur le postulat que la Première Guerre mondiale a marqué la fin du XIX<sup>e</sup> s. d'un point historique. Cette double grille de lecture, chronologique et thématique, est gérée avec doigté et circonspection, de manière scientifique, rigoureuse (bien que ponctuellement un peu globalisante) et tout en même temps de lecture agréable.

Wolfrum situe d'emblée la perspective: le XX<sup>e</sup> s. est considéré, dans la ligne de Hans-Peter Schwarz notamment, comme un siècle d'affrontements entre dictature(s) et démocratie(s) qui s'achèvent dans les années 1990 par la victoire de cette dernière dans sa forme libérale – au moins pour un temps. Il la relativise à la même page en rappelant que les vérités et perceptions historiques évoluent. L'ouvrage se trouve ainsi investi d'emblée d'une mission ambitieuse et prudente à la fois: refléter l'état actuel des connaissances. Et le livre répond effectivement à cette finalité. Pendant ce siècle de quelque huit décennies l'Allemagne s'est

1 Ingo KOLBOOM, Thomas KOTSCHI, Edward REICHEL (Hg.), *Handbuch Französisch. Sprache, Literatur, Kultur, Gesellschaft*, Berlin 2002, voir le compte rendu de François GENTON dans: *Francia* 31/2 (2004), p. 230–231.

trouvée, à divers titres, à des points nodaux de l'histoire du monde. Les Allemands en ont été à la fois les acteurs et les victimes.

Comme nous l'avons dit plus haut, le livre prend en compte, à côté des aspects auxquels la tradition historique a conféré leurs lettres de noblesse, les aspects plus quotidiens de l'histoire allemande, ceux qui ont longtemps fait l'objet du mépris des chercheurs et auxquels l'histoire travaille fort heureusement à rendre leur place. »Die Deutschen im 20. Jahrhundert« montre avec quelque bonheur le bien-fondé de cette orientation. C'est en effet une vision non pas désincarnée ou élitiste qu'il nous offre, mais une présentation dans laquelle les diverses strates de la société sont reconnues à travers ce qui a constitué le vécu de ces diverses périodes, leurs passions, leurs enthousiasmes, leurs souffrances, etc. On voit ainsi se dessiner un itinéraire qui va d'un désamour croissant de la démocratie sous Weimar (on vote en masse jusqu'en 1932, mais de moins en moins en faveur des démocrates), en passant par l'adulation du *Führer* puis la rééducation de l'après-guerre et enfin la division dans laquelle les deux États allemands se situèrent d'abord, à des degrés divers, dans la continuité de ... Weimar. Parallèlement on assiste à l'évolution de la vie culturelle dans ses diverses formes, artistiques (à plusieurs niveaux), quotidienne (modes, sports, etc.), mais aussi la percée d'un bien-vivre, d'un confort qui marque profondément la civilisation de l'Allemagne du XX<sup>e</sup> s. – aussi dans son évolution économique et politique, faisant de la consommation une valeur sociale fondamentale en même temps qu'un facteur de légitimation du pouvoir (à l'Ouest) ou un révélateur des faiblesses et des limites de celui-ci (à l'Est). Ainsi se dessinent les facteurs du recouvrement d'une identité allemande après 1945 dont l'adhésion à la démocratie et à un mode de vie occidentalisés n'est qu'un élément à côté de la victoire de Berne en 1954 ou du culte de l'automobile, de la maison (avec piscine) – la recherche du plaisir individuel remplaçant à bien des égards l'esprit de sacrifice pour la communauté. On a vu ainsi la société allemande évoluer d'une configuration fragmentée dans laquelle coexistaient divers systèmes de valeurs (Weimar) vers l'uniformisation (nazisme) puis, dans les années soixante, la rupture avec une soumission à l'autorité qui tourna dans certains cas à l'affirmation d'une contestation (il est vrai, inscrite dans un mouvement qui dépassait de loin l'Allemagne). La mémoire collective apparaît comme le fil rouge de cette évolution.

Le grand mérite de cette présentation, cohérente dans la diversité des aspects de la vie allemande qu'elle évoque, est qu'elle n'est pas seulement faite de constats et d'affirmations, mais qu'elle soulève également des questions. L'on regrettera toutefois, en dépit de choix pertinents, la qualité technique très moyenne des illustrations: à moins qu'elles n'aient été destinées à faire ressentir au lecteur toute la tristesse de ce XX<sup>e</sup> s., elles n'atteignent pas leur objectif. L'on déplorera surtout cette habitude qu'ont certains éditeurs de reléguer l'appareil scientifique dans une fosse commune, à la fin de l'ouvrage (p. 263–282). Ou bien on considère, à juste titre, que les notes ont une utilité, et on les met là où elles sont utilisables, en bas de page; ou bien on juge (à tort) qu'elles sont dénuées d'importance, et on les supprime. C'est une forme de respect que l'on doit au lecteur. Dommage pour un ouvrage qui, par sa qualité intrinsèque, méritait un meilleur sort.

Jean-Paul CAHN, Paris

Axel SCHILDT (Hg.), *Deutsche Geschichte im 20. Jahrhundert. Ein Lexikon*, Munich (C. H. Beck) 2005, 438 p. (Beck'sche Reihe, 1618), ISBN 3-406-51137-6, EUR 14,90.

Ce dictionnaire d'histoire allemande au XX<sup>e</sup> s. est une œuvre collective qui réunit 52 historiennes et historiens, pour la plupart spécialistes des questions qu'ils traitent. Ils se répartissent environ 400 rubriques de taille variable, allant de quelques lignes à huit pages pour la plus longue d'entre elles (Parteien und Verbände, p. 275–282). Chaque article comporte jusqu'à trois et dans quelques cas quatre références à des ouvrages et articles, plus